

Pourquoi s'engager dans le dépistage et la prévention



Infection à papillomavirus (HPV)

10 bonnes raisons de se faire vacciner contre les papillomavirus

- 1. L'infection à HPV, très courante et transmise par contact sexuel, peut passer à la chronicité dans 10 % des cas.
- 2. Toutes les femmes sexuellement actives peuvent être concernées.
- 3. Les HPV sont la cause nécessaire des pré-cancers et cancers du col de l'utérus.
- 4. La maladie se développe dans un contexte d'inégalité immunologique que la vaccination corrige.
- 5. Le dépistage, comme action de prévention secondaire, est performant mais imparfait.
- 6. La vaccination protège aussi des pré-cancers, ce que le seul dépistage ne procure pas.
- 7. Les HPV 16 et 18 vis-à-vis desquels les vaccins protègent sont responsables de 70 % des cancers et de 60 % des pré-cancers.
- 8. Ces virus sont les plus fréquents et les plus virulents.
- 9. Avec plusieurs années de recul, la vaccination à HPV administrée à des jeunes filles de moins de 23 ans, jusque-là jamais exposées à ces virus (naïves), confère un niveau de protection important et une immunisation forte et prolongée vis-à-vis des maladies associées aux virus contenus dans le vaccin.
- 10. Le profil de sécurité des vaccins est bon.

10 bonnes raisons de continuer à se faire dépister

- 1. Toutes les femmes ne bénéficient pas de la vaccination (hors cible).
- 2. Le dépistage a pour objectif d'identifier les anomalies cellulaires à la surface du col qui précèdent le cancer plusieurs années auparavant.
- 3. Le dépistage a fait la preuve de son efficacité, il a transformé le cancer du col d'une pathologie mortelle en une maladie rare.
- 4. Le dépistage exige des conditions rigoureuses pour être performant :
 - Rythme régulier et respect du calendrier de 20 à 65 ans,
 - Une sensibilité des tests qui doit être forte,
 - Une prise en charge adaptée des lésions détectées au frottis.
- 5. C'est une méthode simple, peu coûteuse, largement admise et répandue.
- 6. Parce que la vaccination ne protégera pas de tous les virus et de leurs lésions associées, le dépistage doit se maintenir selon les recommandations fixées dans chaque pays.
- 7. Le dépistage biologique ciblé, et basé sur le risque par l'identification des virus HPV, devrait améliorer la performance de la prévention.
- 8. Dépistage et vaccination sont les nouveaux standards de prévention du cancer du col de l'utérus.
- 9. Dépistage et vaccination agissent de manière synergique et complémentaire pour se protéger contre la maladie.
- 10. Chez les femmes non vaccinées, le dépistage régulier et performant est le seul moyen de prévention du cancer du col.

10 bonnes raisons de ne pas s'inquiéter

- 1. L'infection à HPV est très courante et très répandue. Huit femmes sur dix ont un risque de rencontrer le virus durant leur vie et 70 % des infections sont spontanément résolutive.
- 2. Les lésions induites par les HPV sont toujours bénignes au départ.
- 3. Les hommes véhiculent les virus de façon éphémère, leur immunité les rend moins réceptifs. L'infection à HPV n'est pas une Infection Sexuellement Transmissible (I.S.T) traditionnelle.
- 4. Le dépistage permet de détecter précocement les lésions induites par les HPV, le traitement adapté évite toute évolution.
- 5. La vaccination couplée au dépistage régulier garantit une protection optimum.
- 6. Les traitements destructeurs ou d'exérèse menés sous colposcopie sont en général dénués d'effet délétère.
- 7. Le cancer du col est une maladie totalement évitable à condition de se soumettre régulièrement au dépistage. C'est une complication très tardive (plus de 20 ans de délai) d'une infection chronique avec certains types de Papillomavirus.
- 8. Le HPV n'est un facteur de risque que pour les femmes qui échappent au dépistage.
- 9. Le frottis instantané peut parfois manquer de sensibilité mais sa répétition régulière est très pertinente pour détecter les lésions à risque.
- 10. La détection biologique du HPV permet d'alerter précocement et de réaliser une prise en charge adaptée et efficace. L'absence du HPV garantit une protection sur le long court, ce que ne procure pas le seul frottis instantané de dépistage.

